

## VOS LETTRES

## Nouvel horaire catastrophique

« A l'approche du 11 décembre dernier, les CFF et autres partenaires nous faisaient miroiter la grande révolution en termes de transports publics, notamment pour la région de la Broye. Le premier constat est catastrophique et correspond aux prises de position exprimées par de nombreux utilisateurs et communes, lors de la consultation des nouveaux horaires.

Les services de la mobilité des cantons de Vaud et Fribourg n'ont pas tenu compte des remarques faites et les conséquences sont aujourd'hui visibles. Pour la région de la Broye, le seul bénéfice est une liaison directe pour Lausanne depuis Payerne et Avenches.

Toutes les autres lignes sont péjorées en termes de durée de transport à cause des (trop) longues attentes pour changer de train, notamment à Morat et à Payerne. Le temps de parcours est allongé pour aller

de Léchelles ou de Moudon jusqu'à Lausanne, du Vully jusqu'à Payerne ou de Domdidier jusqu'à Fribourg ou vers Berne. Le décalage des horaires pénalise étudiants, apprentis et travailleurs qui arrivent à Fribourg ou à Lausanne juste après l'heure.

Les horaires des écoles ont été modifiés. Ils se sont allongés au CO de Domdidier: les élèves de Léchelles et Montagny, qui ne peuvent rentrer à midi, terminent encore une demi-heure plus tard leur journée. Celui du GYB a été condensé en supprimant ou raccourcissant les pauses.

Au vu des nombreux retards et trains annulés, on est en droit de se demander si les CFF et partenaires sont effectivement prêts à assurer l'augmentation de la cadence. La population broyarde espère que le tir sera rapidement corrigé à fin 2018... »

FABRICE CURRAT, CONS. COMMUNAL BELMONT-BROYE, FELIX STÜRNER, MUNICIPAL MOUDON

## La SSR ne va pas disparaître

« En octobre, Doris Leuthard s'est fendue d'un projet de redevance radio-TV à 365 fr. par an dès 2019. En plus, quelques nouveautés négligeables seraient apportées par rapport au système actuel.

Ce projet est effectivement un miroir aux alouettes à deux faces: celles qui veulent adhérer ne connaissent pas si ce montant est fixe et pendant combien de temps il sera perçu sans augmentation... et celles qui n'en veulent pas parce que trop cher et pas adapté à notre temps. Les deux se casseront le bec sur le tain de la glace...

Mais il faut bien le reconnaître, la redevance actuelle datant du 1<sup>er</sup> janvier 1998 est une arnaque obsolète et su-

rannée. Remodeler de fond en comble cette redevance devient une priorité.

Les rapports démontrent que les différentes radios-TV nationales et régionales sont appréciées par une partie non négligeable du public. Elles trouveront des financements. La SSR ne disparaîtra pas, sauf peut-être son appellation. Elle devrait aisément s'en sortir si elle décide de se préparer à une transposition de financement et elle devra évidemment se restructurer de manière drastique.

Personne n'aime le changement... surtout pas la gauche, assise sur un coussin doré! »

LAURENT CHARDONNENS, CONS. GÉNÉRAL UDC, VILLARS-SUR-GLANE

## Un sondage est aussi une info

« Le 12 janvier, plusieurs médias publiaient le résultat d'un sondage réalisé sur le site de Tamedia les 4-5 janvier à propos des élections fédérales 2019. Les résultats: une progression de 1,4% pour l'UDC, qui passerait ainsi la barre des 30% de l'électorat! Et pourquoi? «Ce parti répond mieux à mes attentes», explique un sondé.

Autres résultats: une stagnation du PS (18,7%) et du PLR (16,4%) et un effondrement du PDC qui chuterait de

11,6 à 9,1%! Lecteur attentif de *La Liberté*, je n'ai pourtant trouvé aucune trace de cette information dans l'édition papier (la dépêche ATS a été diffusée sur le site web de *La Liberté*, ndr). Voilà donc ce résultat publié. Tout sondage Tamedia qu'il soit, cela est et reste une information. A mon avis, elle aurait dû être publiée dans un quotidien d'information à l'approche de l'élection complémentaire au Conseil d'Etat fribourgeois. »

PIERRE-ANDRÉ PAGE, CONS. NATIONAL UDC, CHÂTONNAYE

## L'ACCÈS AUX IMAGES D'ARCHIVES

Grâce au concours de la Bibliothèque cantonale et universitaire, à Fribourg, et du Musée gruérien, à Bulle, la rubrique Souvenirs est régulièrement alimentée par des images tirées de leurs fonds iconographiques privés. Des milliers de photos sont accessibles sur les sites internet [www.fr.ch/bcu](http://www.fr.ch/bcu) (collections patrimoniales) et [www.musee-gruerien.ch](http://www.musee-gruerien.ch) (photographie). LIB

## VU PAR ALEX

Prestige: la Landwehr jouera pour Donald Trump



Le Corps de musique officiel de l'Etat et de la ville de Fribourg accueillera le président américain au Forum économique de Davos.

## OPINION

## Cet acharnement à déstabiliser le pays



LOUIS RUFFIEUX  
Journaliste

Les historiens retiendront-ils de ce début du XXI<sup>e</sup> siècle que la Suisse s'est donné beaucoup de peine pour déstabiliser ce qui a fait sa force et sa cohésion durant les décennies antérieures? Les attaques se multiplient sur les plans économique, scolaire et culturel, entre autres. Et l'adversaire ne menace pas les frontières: il se trouve au cœur même de sa cible.

Cette semaine, une initiative à officiellement été lancée pour miner la clef de voûte des accords entre la Suisse et l'Union européenne, la libre circulation des personnes. Pour l'économie, dépend de ce partenariat l'accès à l'immense marché européen à des conditions concurrentielles. La fin de la libre circulation entraînerait la réintroduction des contingents, donc de démarches tatillonnes et chronophages pour les entreprises, et l'engagement d'une myriade de fonctionnaires pour les appliquer. L'économie suisse serait pénalisée dans ses relations avec son principal client. Faut-il pareillement la punir parce que le Parlement a pris des libertés dans la mise en œuvre de l'initiative «contre l'immigration de masse» acceptée il y

à quatre ans? Il aurait suffi de lancer un référendum contre la loi d'application (la moitié des signatures requises pour la nouvelle initiative aurait fait l'affaire). Mais voilà, le tam-tam et le ramdam n'auraient peut-être pas été aussi audibles jusqu'à l'automne électoral 2019 où seront renouvelées les Chambres fédérales.

## C'est bien une sorte de guerre froide qui se joue

Rompre à tout prix les liens péniblement et coûteusement tissés avec l'UE après le refus d'adhérer à l'Espace économique européen en 1992, tel est le seul objectif de ceux qui, précisément, préconisaient à l'époque des accords bilatéraux. Comprenez qui pourra ce grand écart, période Nadia Comaneci des JO de 1976 – l'élégance en moins.

Il faut autant de souplesse d'esprit pour tenter de trouver une correspondance entre les «valeurs suisses» défendues par les mêmes milieux et leur

combat sans fin, en Suisse allemande, contre l'enseignement précoce du français à l'école. Apprendre la langue d'une autre communauté, c'est donc inutile pour la compréhension mutuelle et la cohésion de la Suisse?

Et que dire de la volonté des mêmes sapeurs de détruire l'audiovisuel public. Voilà pourtant une institution reflétant précisément certaines structures garantes de l'unité helvétique, qui ne va pas de soi: les régions les plus peuplées et les plus riches aident les minorités. Et les antennes privées régionales, qui bénéficient aussi du fruit de la redevance, sont des balises du fédéralisme. Mais non, les partisans de «No Billag» préfèrent la table rase à laquelle s'assoient, si leur opération réussit, de grands diffuseurs étrangers. A eux le soin de comprendre et cultiver le subtil et particulier jardin helvétique... Bonjour la jachère!

C'est bien une sorte de guerre froide qui se joue, en ce début de siècle, contre des gages de la stabilité suisse. Paradoxalement, elle est menée par la droite nationaliste. Au nom du seul appétit du pouvoir? Son mobile, fluctuant, n'est pas toujours identifiable. Mais ce n'est assurément pas le patriotisme. »



## SOUVENIRS

Le Pâquier dans les années 1960-1970.

Carte prêtée par M<sup>me</sup> Marie-Thérèse Tornare, Le Pâquier

## RÈGLES DU JEU

- » Les textes publiés dans la page Forum ne doivent pas dépasser 1600 signes (caractères et espaces entre les mots). Adresse complète, rue, localité et surtout numéro de téléphone (aussi pour les e-mails) doivent figurer sur votre envoi.
- » Les lettres envoyées à plusieurs journaux, les communiqués, les lettres ouvertes et pétitions sont refusés.
- » La rédaction rédige le titre des textes. Elle se réserve le droit de raccourcir des textes trop longs en sauvegardant l'essentiel du message et d'adapter les passages peu clairs. Tous les textes publiés sont signés du nom de l'auteur. LIB